

Les acteurs internationaux peinent à débloquer la situation des clandestins immobilisés au large de la Mauritanie

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 09.02.07 | 09h37 • Mis à jour le 09.02.07 | 10h32

Les quelque 400 clandestins africains et asiatiques bloqués au large de la Mauritanie sont "en bonne santé" et veulent "regagner la terre ferme", a indiqué jeudi soir le délégué local de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). "Nous pouvons dire qu'ils sont en bonne santé et sont régulièrement ravitaillés", a indiqué le responsable Michael Tschanz.

"Nous leur avons parlé par radio, à distance, par souci de sécurité comme on nous l'a recommandé, et nous savons que leur souci premier est de regagner la terre ferme", a-t-il déclaré après une mission menée aux côtés de responsables de la Croix-Rouge espagnole et du Croissant-Rouge mauritanien. La mission a apporté aux clandestins cinq tonnes de produits alimentaires déchargés dans leur cargo par les grues du remorqueur espagnol qui les accompagne, a ajouté le responsable de l'OIM. M. Tschanz a déclaré avoir vu "beaucoup de monde dont des Africains et des Asiatiques". Pour lui, "l'impression que ces gens donnent est qu'ils sont demandeurs d'asile politique", affirmant que la situation dans leur pays est "dangereuse".

"Nous avons discuté des différentes possibilités pour (...) que, dans les prochaines heures, une solution soit trouvée dans un esprit humanitaire et organisé et surmonter définitivement cette situation", avait auparavant indiqué le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, Bernardino Leon. Il s'exprimait devant la presse, jeudi, à l'issue d'un entretien avec le président mauritanien, Ely Ould Mohamed Vall, après son arrivée en Mauritanie pour une visite de quelques heures.

TROUVER UNE SOLUTION "CONFORME" AUX LOIS INTERNATIONALES

"La Mauritanie n'accueillera pas les clandestins parce que, juridiquement, elle n'est pas responsable de leur drame mais elle peut contribuer à une solution humanitaire à cette crise", a souligné M. Leon. Pour l'Espagne, il n'est toutefois pas question d'amener les clandestins aux Canaries. Il s'agit de trouver une solution "conforme" aux lois internationales : soit un débarquement en Mauritanie, ce que refuse Nouakchott, soit un retour en Guinée, d'où le navire serait parti en direction des Canaries.

Devant ces blocages, le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a réclamé jeudi, à Genève, le débarquement des 400 clandestins. "Des mesures doivent être prises pour identifier les personnes qui souhaitent faire une demande d'asile, ou qui ont besoin de protection internationale, et pour transmettre ces demandes de façon appropriée", a indiqué George Okoth-Obbo, responsable de la protection à l'agence de l'ONU. Selon le HCR, les passagers du *Marine 1* viendraient d'Afrique, du Pakistan, d'Inde et du Bangladesh. Les clandestins se trouvent au large de Nouadhibou, au nord de la Mauritanie, sur un cargo secouru dimanche par la marine espagnole. La veille, le bateau avait lancé un appel de détresse pour une avarie de moteur dans les eaux internationales au large du Sénégal.